

Rennes, le 11 février 2021, sous la neige.



Bonjour à toutes et tous.

Depuis quelques années, j'envoie deux ou trois fois l'an une *newsletter* artisanale qui permet de donner de mes nouvelles artistiques, de continuer de tisser le lien avec des personnes rencontrées sur le chemin, juste croisées ou amies, de recevoir aussi quelques réponses dont je me réjouis.

Mais cette année, j'ai envie de vous écrire une lettre. Une vraie. De celles qu'on ouvre, et qu'on prend le temps de lire, une tasse de café ou de thé à portée de main, une musique aimée en fond sonore – et, qui sait, en regardant tomber la neige.

La situation que nous vivons nécessite plus que jamais du lien, de l'écoute réciproque, du flexible, du soutien solidaire. Et des adresses véritables, qui n'oublient pas l'écoute – exercice difficile quand on écrit à quelques centaines de gens en même temps. Néanmoins, je ressens une telle reconnaissance envers toutes celles et ceux qui, amicalement ou professionnellement, sont ou ont été des racines, des étais, m'ont permis de pousser, me développer, me transformer, de continuer à aller vers, de transmettre, d'offrir au vent les graines dont le temps fera ce qu'il souhaite – que je voudrais imaginer qu'au-delà de l'exercice collectif, une parole peut tomber, particulière, au creux de chaque oreille.



Les douze mois écoulés, comme pour beaucoup d'entre nous, ont été pour moi difficiles. Le corps, surpris qu'on ne lui demande plus d'aller de l'avant, a été un moyen de locomotion et d'expression qui, cessant de bouger (ce qui est sa nature) et d'exprimer pour les autres, commence à déclarer des voies d'eau, des trous de rouille, des faiblesses que l'action dissimulait, et à se rappeler douloureusement à l'attention de celui qui l'habite. Il a fallu faire avec, subir, endurer, colmater, réparer, changer le rapport à, remonter les pentes à la Sisyphe, et ne jamais perdre de vue que la nature même de la vie est d'être changeante, cyclique, et que les diminutions peuvent être l'occasion d'ouvrir d'autres champs, de faire naître de nouveaux chants.

Ne pas vouloir « faire pareil » qu'avant – ce qui serait un réservoir à colère, à insatisfaction. De même avec le monde – le penser, le rêver, le reconstruire, l'imaginer autre. Faire avec ce qui est, accueillir, sans être dans le déni, en s'appliquant à défendre ce qu'on est, ce qui nous paraît essentiel, ce à quoi on croit, ce qui légitime à nos yeux la petite place que l'on s'efforce d'occuper, en relation avec l'autre, les autres. Travail perpétuel de ré-accouchement de soi-même au monde changeant, de naissance d'un nouveau jour, toujours. Faire lever la pâte d'aujourd'hui et de demain. Ne pas remâcher le pain d'hier.

Aujourd'hui, et demain donc ...

Pour ce qui est des **spectacles** :

Le paysage culturel est quelque peu dévasté. Mais tout est là, prêt à renaître.

Si vous êtes un.e particulier.ère, un.e professionnel.le que vous avez envie quand on le pourra d'accueillir un spectacle de contes, de chanson, de marionnettes, de clown, de musique, de folk/trad à écouter ou à danser (etc.etc.) dans votre salon, votre jardin, votre médiathèque, votre école, votre théâtre, votre festival, contactez-moi en précisant votre envie : en plus des spectacles que je propose (existants, ou en création) je peux vous mettre en lien avec de magnifiques artistes, selon votre élan.

Il est essentiel que nous ne nous replions pas sur la « diffusion » de nos propres œuvres, mais pensions collectivement, en tant qu'artistes, à nous entr'aider, à tisser des liens encore plus forts avec celles et ceux qui par passion, par goût, nous ont permis et nous permettront encore d'exister. Au-delà de mon envie de conter, j'ai envie de contribuer à vous faire connaître des artistes que j'aime, ils sont tant et tant, et au besoin vous accompagner si vous êtes un.e particulier.ère dans votre souhait de les rémunérer. Il y a des solutions simples à tout.



« *Nous sommes des déserts peuplés de tribus* » - Gilles Deleuze.

Pour ce qui est des **formations** :

Depuis quelques mois nous avons été très cadrés par nos écrans, mais dans ce cadre de belles libertés sont nées. Réunir dans un même atelier des gens de plusieurs pays, plusieurs continents. Ce qui nous empêche génère des possibles. J'ai vu des envies prendre forme, j'ai perçu des croissances intérieures, j'ai fait de vraies et belles rencontres, encore de loin, mais à suivre... Bref la vie est la plus forte. Je continuerai les ateliers zoom en attendant que nous puissions nous retrouver de vrai et partager j'espère nos présences entre juin et septembre.



Pour ce qui est de **l'écriture** :

Grâce aux ateliers d'écriture de chanson participatifs co-organisés sur zoom avec l'ami Armand Boisard, qui était à cette initiative, et rejoints par une pléiade de plumes animées, aux ateliers de Claude Lemesle, ami depuis bien longtemps et guide fidèle, aux ateliers amicaux de création écrite improvisée, beaucoup de textes ont commencé à danser sur la page, et une envie à sautiller dans l'esprit : *un livre « Chansons à lire et textes à chanter » - je cherche une illustratrice / un illustrateur pour ce projet !*



Envies et recherches en vrac :

... je cherche quelqu'un.e qui m'accompagnerait sur la mise en forme/page de ma communication internet, penser un nouveau site (le mien est de l'âge des portables Nokia, increvable, mais techniquement un peu passé)...

... et toujours le projet, l'envie, le rêve en chemin du lieu de formation et d'accueil / café-librairie-spectacle / lieu de vie / jardin des possibles – projet mis un peu en suspens par le contexte personnel et global, mais qui palpite encore, avis lancé au monde ...

Voilà, c'est ça pour aujourd'hui. Portez-vous bien. Ne lâchez rien.

Philippe